

A Montreuil, le 3 janvier 2022

M. Jussi Pesonen,

Notre syndicat observe avec une grande inquiétude l'attaque idéologique que vous menez contre nos camarades de Paperiliitto en Finlande.

Nous espérons que vous êtes conscient que cette attaque sera largement médiatisée en France où en particulier vous tenez une position odieuse depuis 2 ans concernant la fermeture de la Papeterie de Chapelle Darblay à Grand Couronne.

Les exactions de vos dirigeants locaux dans les usines du groupe UPM en France vont de la discrimination syndicale contraire à la charte des droits sociaux européens et des législations nationales, jusqu'à la destruction des outils de travail comme à UPM Docelles pour éviter toute reprise d'activité potentielle.

En Amérique du Sud, votre groupe est connu pour avoir pollué le fleuve Uruguay et détruit massivement des pans entiers de forêt primaire.

Maintenant c'est dans le pays d'origine du groupe UPM que vous commettez vos forfaitures en utilisant des pratiques condamnées sur le continent européen.

Comptez sur nous pour que nous mettions tout en œuvre pour rendre public auprès de notre gouvernement et des différentes instances européenne votre politique de rupture avec les normes de l'industrie et les traditions de plusieurs décennies de négociation collective qui se sont construites dans votre pays et le groupe que vous représentez.

Les détails de votre attaque ne nous surprennent pas au regard de vos agissements passés. Le refus de négocier collectivement pour tous les travailleurs des entreprises du groupe, la promesse de payer aux briseurs de grève 30 euros supplémentaires par jour. Le démantèlement du système mis en place dans les années 1970 pour la collecte des cotisations syndicales et pour les conventions collectives actuelles, signifient qu'elles expirent le 31 décembre.

Nos camarades finlandais travailleurs du papier ont une réputation élevée et de nombreux amis et sympathisants dans le mouvement syndical international. Nous utiliserons nos ressources pour les soutenir face à vos attaques ignobles, pendant leur grève de janvier et au-delà.

Recevez, Monsieur Pesonen, nos salutations.

Patrick Bauret  
Secrétaire Général

